

Cette phrase, bien que décrivant une impression datant de 1906, n'a rien perdu de sa pertinence. Au crépuscule de ce siècle aux bouleversements innombrables, dans cette ère des télécommunications et de l'immédiat, nous ne pouvons penser ni aux limites, ni aux frontières. Tout récemment, les frontières idéologiques tracées au coeur de l'Europe ont été effacées. Le nouvel environnement mondial a fait éclater les frontières traditionnelles qui ont modelé notre esprit tout au long de la Guerre froide. Jean Monnet voyait dans nos pionniers l'esprit qui allait le guider tout au long de sa carrière : l'union, l'entraide et l'interdépendance en dépit des frontières. À l'heure de l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain] et du Traité de Maastricht, nous partageons plus que jamais le même élan, le même esprit de pionnier.

Certains regardent l'Océan Atlantique et n'y voient qu'un obstacle, un espace qui nous sépare, qui nous écarte. L'Histoire nous offre, heureusement, un bilan tout autre et nous montre que le retranchement et l'isolationnisme sont futiles. Cet océan a porté sur nos rives les navires de nos ancêtres et plus récemment nos troupes à la défense de l'Europe. Nous partageons l'espace atlantique avec des pays comme la Belgique, les Pays-Bas ou le Portugal. Vous n'ignorez pas les liens qui nous unissent en matière de pêcheries. Des liens économiques mais aussi moraux, dirais-je, pour assurer le renouvellement de cette ressource précieuse et fragile.

Jean Monnet a eu, au cours de sa brillante carrière, l'occasion d'apprendre, notamment lors de deux grandes guerres, que le Canada et l'Europe avaient grand besoin l'un de l'autre, et de l'apprécier. L'Histoire, encore une fois, nous offre de nombreux exemples, douloureux certes, mais qui témoignent de notre reconnaissance mutuelle. De nombreuses villes européennes resteront à jamais gravées dans la mémoire collective de mes compatriotes. Des villes comme Ypres, Dieppe, Passchendaele ou Vimy. Que ce soit dans les tranchées de la Grande Guerre ou, il y a 50 ans, sur les plages normandes, le Canada a démontré de façon on ne peut plus claire et douloureuse son attachement profond à l'Europe. Le premier ministre, le très honorable Jean Chrétien, témoignera de l'importance de ce chapitre dans l'histoire de nos relations en participant aux cérémonies officielles commémorant le 50^e anniversaire du débarquement allié en Normandie.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que le Canada est né de deux grandes cultures politiques européennes qui ont donné naissance à un système politique et à une culture propres en terre d'Amérique. À titre d'exemple, le Québec s'est vu légué en héritage un système parlementaire britannique, ainsi qu'un système juridique basé sur le Code civil. Nous partageons, en grande partie, le même environnement culturel, le même héritage